

Texte intégral de l'allocution de SAR la Princesse Lalla Salma à l'ouverture de la Conférence internationale sur le contrôle du cancer

Louange à Dieu

Prière et salut sur le Prophète, Sa Famille et Ses Compagnons.

Altesses, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est, pour moi, un motif de joie et de fierté que cette Conférence internationale sur la lutte contre le cancer dans la Région Moyen Orient et Afrique se tienne dans la ville accueillante de Marrakech, comme je l'ai annoncé, le 20 septembre dernier à New York, lors de la Réunion de Haut Niveau de l'Organisation des Nations Unies sur les maladies non transmissibles.

Je suis heureuse d'adresser mes vifs remerciements à mes soeurs, Leurs Altesses et Leurs Excellences, ainsi qu'à tous les scientifiques, experts et spécialistes qui ont répondu à l'invitation pour assister et participer à cette importante rencontre. Je leur souhaite à tous la bienvenue dans leur deuxième pays, le Maroc.

Notre attachement commun à la tenue de cette conférence traduit les inquiétudes et les préoccupations que nous ressentons tous face aux données catastrophiques concernant la propagation du cancer, et les prévisions effrayantes d'affections et de décès occasionnés par cette terrible maladie, surtout dans la région Moyen Orient et Afrique.

Je voudrais d'abord vous interpeller sur certaines statistiques éloquentes. En effet, les victimes du cancer dans la région sont plus nombreuses que les personnes qui meurent suite aux maladies conjuguées du Sida, de la Malaria et de la tuberculose.

Par ailleurs, le nombre de nouveaux cas a atteint en 2010 plus d'un million de personnes, et que 800.000 décès environ ont été enregistrés.

Cette situation est appelée à s'aggraver davantage encore, avec plus d'un million et demi d'affections prévus d'ici à 2020, et un million de décès annuellement. Si la situation demeure inchangée, le nombre des victimes du cancer doublera, qu'à Dieu ne plaise, au cours des vingt années à venir.

Cependant, la gravité du cancer ne réside pas seulement dans ces nombres terrifiants de victimes, mais elle tient également aux effets pervers qu'il induit. Ainsi, chaque personne atteinte ne représente pas un cas personnel isolé, mais sa situation s'apparente, en réalité, à une tragédie familiale et sociale. Il s'agit donc d'un fléau dévastateur pour la vraie richesse de notre pays, à savoir nos ressources humaines.

Ce qui rend la situation encore plus délicate, c'est l'ampleur du décalage existant entre, d'une part, les moyens matériels et techniques et les ressources humaines qualifiées des pays du Nord, et, d'autre part, ceux dont disposent les pays du Sud.

Mais il est encore plus navrant qu'à cette inéquité entre les pays du Nord et ceux du Sud, s'ajoutent les inégalités et les profondes disparités entre les Etats du Sud et au

sein de ces mêmes pays.

Il y a donc risque d'une double injustice qui serait inacceptable pour la conscience humaine et indigne des liens de fraternité et de solidarité qui devraient exister entre nos pays en Afrique et au Moyen Orient.

Ce qui exacerbe cette situation et la rend encore plus dramatique, c'est cette image aussi stéréotypée qu'erronée que l'on donne de la situation épidémiologique dans la région, surtout en Afrique sur laquelle les organisations internationales focalisent leur attention et leur appui pour faire face à certaines maladies contagieuses, tels que le Sida et la Malaria.

Il est navrant que cette tendance s'affirme au détriment de l'appui, efficace et urgent, qui doit être apporté à la lutte contre le mal pernicieux du cancer, car, en effet, la situation ne fait que s'aggraver au regard des faibles moyens matériels et médicaux disponibles.

Allons-nous donc rester les bras croisés face à un mal dévastateur qui ne connaît pas de frontières géographiques et ne fait pas de distinction entre les genres, les âges et les régions ?

Est-il acceptable d'invoquer les écarts géographiques et l'appartenance aux pays du Sud pour justifier les inégalités dans le droit au traitement ?

Assurément non, cette situation catastrophique n'est acceptable ni moralement, ni humainement. Elle est inadmissible aussi au regard des avancées enregistrées par l'humanité dans les sciences médicales.

Le cancer n'est donc pas une fatalité imparable. Le combattre n'est pas chose impossible, pour peu que les efforts soient concertés, et que les moyens soient disponibles aux niveaux de la sensibilisation, de la prévention, du traitement et de la recherche scientifique.

40 pc des cas de cancer sont évitables au moyen de la prévention et de la diminution des causes de cette maladie pernicieuse. En outre, la moitié des cas d'affection peut être traitée si un diagnostic précoce est établi et les soins nécessaires sont disponibles.

Mieux encore, les statistiques montrent (confirment) que le taux de guérison chez les enfants a atteint 95 pc dans les pays avancés. Ceci nous incite à inscrire la réalisation de cet objectif, en tête de nos domaines prioritaires de coopération, et à oeuvrer pour parvenir à ce taux dans les plus brefs délais. Car les enfants d'aujourd'hui sont les femmes et les hommes de demain.

Altesses, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Partant de la nécessité d'oeuvrer pour que chacun de nos pays puisse se prévaloir du savoir-faire et de l'expérience de l'autre, permettez-moi de partager avec vous, brièvement, l'expérience du Royaume du Maroc, notamment à travers les actions de l'Association Lalla Salma de Lutte contre le Cancer, que j'ai l'honneur de présider.

En effet, grâce à l'intérêt particulier que Sa Majesté le Roi Mohammed VI - que Dieu L'assiste - ne cesse d'accorder à la lutte contre le cancer de manière générale, et surtout à la haute sollicitude que réserve le Souverain aux activités de l'Association, celle-ci a pu apporter une contribution efficace aux efforts soutenus que déploie le Royaume du Maroc pour la lutte et la prévention contre le cancer.

Ainsi, des réalisations importantes et concrètes ont été accomplies dans le cadre du plan national décennal de prévention et de contrôle du cancer, et ce, suivant une approche globale et participative, ouverte sur tous les acteurs dans ce domaine, aussi bien au sein de la société civile que dans les secteurs public et privé.

La mise en place par l'Association de nouveaux centres d'oncologie dans nombre de régions du Royaume, ainsi que le réaménagement et l'extension des centres existants ont eu un impact très positif sur la lutte contre cette affection, qu'il s'agisse de dépistage précoce, de rapprochement du traitement par rapport aux malades, ou de la possibilité pour eux d'accéder au traitement et aux soins médicaux spécialisés, ou encore la prise en charge des malades et de leurs proches, notamment à travers l'ouverture des maisons de la vie à proximité de chaque centre, pour héberger les malades ainsi que des membres de leurs familles respectives.

Ainsi, dans le domaine de la prévention, l'Association s'est employée à mettre en Œuvre de nombreux programmes portant notamment sur le dépistage précoce du cancer du sein, la lutte et le contrôle du cancer du col de l'utérus et la facilitation de l'accès au traitement.

Ces programmes viennent en application de " l'Appel de Rabat ", préconisant la mise en œuvre d'un programme intégré de lutte contre le cancer chez les femmes dans la région de la Méditerranée orientale.

Conformément à l'approche de l'Association, joignant toujours l'acte à la parole, et afin d'illustrer, à titre d'exemple, ce qui a été réalisé dans ce domaine, un exposé sera fait au cours de cette rencontre, présentant des cas concrets de personnes atteintes du cancer ayant totalement recouvré la santé grâce aux traitements qu'elles ont reçus à temps.

Aujourd'hui guéries, grâce à Dieu, ces personnes mènent normalement leur vie familiale et professionnelle, apportent leur contribution à la société par leur travail et leurs activités productives et s'impliquent même dans l'action associative. Ainsi, s'amorce pour elles une nouvelle existence pleine de confiance et d'espérance.

Dans ce contexte où se mêlent les sentiments de douleur et d'espoir, je tiens à réaffirmer la nécessité de combattre le fléau du tabagisme, qui se propage parmi les jeunes, occasionnant plus de 30 pc des atteintes du cancer.

Le nombre considérable de décès enregistrés annuellement, et les milliards qui, en raison de la hausse de la consommation ravageuse de tabac dans la région, sont dépensés pour traiter les personnes atteintes du cancer, interpellent les producteurs et les consommateurs de tabac et toute personne assumant une responsabilité dans ce domaine.

Partant, la lutte contre le tabagisme requiert l'adoption d'une approche intégrée se fondant sur le renforcement de la sensibilisation et des dispositifs de prévention, à l'aide de mesures de répression visant à combattre ce fléau qui détruit nos ressources humaines et économiques.

Altesses, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Je saisis l'occasion de cette rencontre pour réaffirmer mon engagement personnel en tant qu'actrice associative, à tout mettre en oeuvre afin de renforcer les relations de coopération et de partenariat, mutuellement bénéfiques, qui unissent l'Association aux entités similaires dans bon nombre de pays frères et amis, et de mettre à leur disposition – surtout les pays frères africains- le savoir-faire qu'elle a accumulé en la matière.

En dépit des efforts déployés et des résultats encourageants réalisés en matière de lutte contre le cancer, le chemin reste long et ardu pour atteindre les objectifs souhaités.

Nous avons conscience que la lutte contre cette maladie pernicieuse est, essentiellement, un combat collectif, qui ne peut être gagné que par la mutualisation des efforts de tous dans le cadre d'une action solidaire et humanitaire efficiente.

Partant de là, j'appelle à la consolidation des bases d'une coopération effective plus équilibrée et plus équitable entre tous les pays, une coopération concrète, aux aires de déploiement bien définies, disposant de moyens et de mécanismes efficaces et d'un cadre intégré pour toutes les parties prenantes.

Concernant les domaines susmentionnés, cette coopération devrait inclure les questions de conscientisation et de sensibilisation à la dangerosité de cette pathologie et à ses conséquences néfastes sur les personnes atteintes, les familles et la société. Il convient également de donner la priorité aux questions de prévention, de vaccination et de diagnostic précoce, surtout du cancer du col de l'utérus.

Il importe aussi d'intensifier la coopération et de renforcer les mécanismes de solidarité pour faciliter l'accès des malades aux soins nécessaires, et pour les faire bénéficier de la couverture maladie et leur assurer, ainsi qu'à leurs familles, le soutien nécessaire, outre la nécessité d'encourager la recherche scientifique dans ce domaine.

La réalisation de ces objectifs et la promotion de ces domaines d'action sont tributaires des moyens financiers et humains nécessaires à cet effet.

A cet égard, je réitère la proposition que j'avais annoncée lors de la Réunion de Haut Niveau des Nations Unies, le 20 septembre dernier. Il s'agit de la création d'un fonds international pour le traitement et la prévention du cancer, et ce, à l'instar de ce qui a été fait en matière de lutte contre le sida.

Dans la perspective de la concrétisation de cet objectif ultime, je propose de commencer par la création d'un fonds régional Moyen Orient-Afrique pour la prévention et le traitement du cancer.

Et pour que la création de ce fonds incite la communauté internationale et les groupements régionaux similaires à en faire autant, j'appelle à une réflexion pragmatique sur les différents mécanismes et moyens susceptibles d'assurer un financement pérenne audit Fonds, et à veiller à ce que le principe de transparence et les règles de bonne gouvernance y soient adoptés.

Ce dispositif de financement devrait constituer un puissant levier pour donner corps à l'esprit de solidarité, non seulement entre les pays du Moyen Orient et d'Afrique, mais également entre les pays du Sud.

Dans la foulée de la crise économique et financière mondiale que connaissent même les grands pays donateurs, nous devons impérativement compter sur nous-mêmes et sur nos capacités propres afin de relever les défis qui se posent à nos pays dans ce domaine.

Le plus grand de ces défis reste celui d'assurer les ressources humaines qualifiées, notamment le personnel technique sanitaire, et ce, compte tenu du rôle central qui leur incombe pour dispenser les soins aux malades et leur apporter, ainsi qu'à leurs proches, le soutien psychologique et l'assistance sociale nécessaires.

En effet, sauver une personne de cette maladie revient à soustraire toute une famille à la souffrance. Mieux encore, cela revient à s'approprier une ressource humaine capable de contribuer au progrès de son pays et de sa région.

Afin de concrétiser et de stimuler notre coopération, surtout avec les pays frères d'Afrique, je propose à l'appréciation de cette honorable assemblée, la création de "l'Ecole Africaine d'Oncologie", comme institution de formation et de qualification des ressources humaines et techniques dans ce domaine. Je lance donc un appel pour mettre au point les mécanismes les plus efficaces en vue de créer et de mettre en service cette institution.

Ce n'est qu'en disposant de ces moyens que l'on pourra transformer cette coopération en une réalité tangible. En effet, l'objectif de relever le défi de la lutte contre le cancer ne peut être atteint par la simple tenue de réunions dédiées aux échanges de politesses et de discours grandiloquents, encore moins à coup de slogans creux et sans effet. Il est plutôt tributaire de l'action concrète et responsable.

Voilà pourquoi nous avons tenu à ce que cette conférence marque le coup d'envoi des efforts visant à mettre en place cette coopération effective sur des bases solides, comme en témoignent les initiatives constructives et les importants accords qui seront scellés pendant cette rencontre.

Partant de notre expérience au sein de l'Association, je tiens à réaffirmer le rôle crucial des organisations internationales et des ONG actives dans le domaine de la lutte contre le cancer, non seulement du fait de la complémentarité de ce rôle avec celui des gouvernements, mais aussi au regard des missions d'anticipation, d'innovation et d'action de proximité qu'elles mènent en matière de lutte contre le cancer.

Ceci passe essentiellement par une action engagée sur le terrain dans un cadre participatif et professionnel, une action où se conjuguent les efforts de tous à

travers lamultiplication et l'intensification des mécanismes de solidarité et de coopérationinternationale au niveau des structures gouvernementales, des organisationsinternationales concernées et des acteurs opérant dans le secteur privé.

Il est également nécessaire de se prévaloir des différentes expériences et des diversesexpertises accumulées en la matière, ainsi que des programmes réussis de vaccination etde dépistage précoce du cancer du col de l'utérus, en vigueur à l'échelle de la région etdans d'autres zones.

Parallèlement, nous réaffirmons le rôle stratégique des établissements de recherchescientifique, des grands laboratoires et des compagnies pharmaceutiques mondialesquant au soutien à apporter en matière de prévention, de diagnostic, de traitement, maisaussi de recherche et de financement, aux efforts et aux programmes nationaux etrégionaux dédiés à la lutte anti-cancer.

Si tout le monde convient de l'importance croissante de la vaccination contre le cancer du col de l'utérus, le coût exorbitant du vaccin n'en reste pas moins l'handicap majeur pour lescatégories démunies dans les pays de la région.

Voilà pourquoi il faut faire de la réduction du coût du vaccin la base de la démocratisationde l'accès au traitement et au médicament.

Ainsi que vous le savez, la lutte contre le cancer ne se limite pas à la nécessité d'assurer les moyens matériels, nonobstant leurimportance. Elle exige également de la part des forces vives, notamment les scientifiqueset les hommes de religion, de remplir le rôle d'éclairage et d'orientation qui leur incombe,en aidant à rectifier certaines idées, à changer les mentalités surannées, à corriger lescroyances populaires erronées et à transcender les tabous qui desservent les malades etleurs familles et ne font que retarder le dépistage et le diagnostic précoces, deux élémentsessentiels pour le traitement de la maladie.

Altesses, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Grâce aux éminentes personnalités et à la pléiade d'experts et de scientifiques spécialisésqui y prennent part, cet important forum va contribuer, j'en suis persuadée, à dégager dessolutions innovantes et à proposer des réponses concrètes et objectives auxproblématiques majeures liées à la lutte contre le cancer.

J'espère que l'adoption de l'Appel de Marrakech, cinq ans après l'Appel de Rabat, incitera les responsables gouvernementaux du secteur de la santé, les organisations nongouvernementales et les associations scientifiques concernées à renforcer la coordinationentre eux et à fédérer les efforts de lutte contre cette maladie.

J'ai également bon espoir que vos recommandations judicieuses jettent les bases d'unefructueuse coopération internationale et régionale, et favorisent l'adoption des différentstypes de partenariat entre les acteurs engagés dans ce domaine, afin d'assurer lestraitements disponibles de cette maladie ravageuse et d'en faciliter l'accès.

Je saisis cette opportunité pour rendre hommage aux partenaires de l'Association qui se sont impliqués dans l'organisation de cette conférence, plus particulièrement l'OMS et le ministère de la santé, en déployant des efforts inlassables afin de lui assurer les conditions de réussite.

Je remercie plus particulièrement tous ceux qui, depuis sa création, ont apporté leur soutien à l'Association.

Je vous souhaite à nouveau la bienvenue et un agréable séjour dans la ville séculaire de Marrakech, terre de dialogue et d'ouverture et carrefour privilégié pour le brassage fécond des cultures et des civilisations, et implore le Très-Haut de couronner vos travaux de succès.

"Encouragez-vous mutuellement à la piété et à la crainte révérencielle de Dieu. Ne vous encouragez pas mutuellement au crime et à la haine". Véridique est la parole de Dieu.

« Wassalamoualaikoumwarahmatoullahiwabarakatouh".